

Quand l'amour démange – les all

Depuis deux ans, Anne M. (31 ans) développe lors des rapports sexuels non protégés avec son compagnon de fortes démangeaisons et un gonflement de la zone génitale, des troubles qui persistent plusieurs heures avant de disparaître spontanément. Ces symptômes n'apparaissent pas avec un préservatif. Anne M. souffre également de rhumes des foins et d'un léger eczéma atopique. Comment expliquer ces réactions ?

Le sexe est rarement évoqué au sujet des allergies, voire considéré comme tabou. Quand des douleurs surviennent au cours, ou le plus souvent, après des rapports, il ne s'agit généralement pas d'une allergie mais d'une infection qui rend la muqueuse sensible aux frottements et aux irritations. Un examen médical est indispensable avant de « suspecter ou de décréter que le partenaire sexuel est un allergène ». Et ce d'autant plus que les infections de la zone intime ne doivent pas être prises à la légère. Une fois prouvé qu'il s'agit bien d'une allergie, les causes possibles sont multiples.

Allergie au sperme

Les allergies – souvent citées – de femmes au sperme de leur partenaire sont en réalité extrêmement rares. Une vraie intolérance au sperme n'a été rapportée que dans quelques cas exceptionnels, dont celui d'Anne M.

Le déclencheur est rarement le sperme lui-même mais plutôt le plasma séminal humain (HSP) – une réaction allergique rarissime à des protéines spécifiques du sperme. L'antigène prostatique spécifique (PSA) est considéré comme un possible déclencheur d'allergie. L'allergie au sperme proprement dite peut se traduire par un prurit local ou une urticaire généralisée (sur tout le corps) mais aussi par des crises d'asthme aiguës ou un choc anaphylactique.

Le diagnostic est fondé sur l'interrogatoire du patient, les symptômes ainsi que sur des tests cutanés et de laboratoire visant à identifier les anticorps allergènes dans le sérum sanguin.

La plupart des femmes qui présentent des réactions allergéniques à des composants du sperme sont âgées de 20 à 30 ans. Près de 40 pour cent des

réactions d'hypersensibilité vis-à-vis du sperme apparaissent après le premier rapport sexuel. Plus de la moitié des femmes concernées souffrent d'autres symptômes allergiques, comme un rhume des foins, un eczéma atopique ou un asthme.

On peut prévenir ces troubles par le port d'un préservatif. Chez les femmes en désir d'enfant, une désensibilisation par l'utilisation locale de sperme en concentrations de plus en plus élevées peut être tentée – quelques rares cas de succès ont été rapportés. Ces couples peuvent également avoir recours à une fécondation in-vitro.

Quand le coupable est le préservatif

Ce qui est censé protéger contre une allergie au sperme peut aussi provoquer des réactions, à savoir le préservatif ou le latex qu'il contient. L'allergie au latex est plus fréquente, souvent associée à d'autres allergies. Elle s'exprime généralement par de fortes démangeaisons dans la zone génitale mais peut aussi déclencher une crise d'asthme potentiellement mortelle, voire un collapsus. Les personnes souffrant d'une allergie au latex ont des troubles similaires lors d'une visite chez le dentiste ou le gynécologue. Le seul fait de gonfler un ballon peut déclencher un érythème et un gonflement des lèvres ou une dyspnée. En cas de suspicion d'allergie au latex, une consultation allergologique est impérative. Un test cutané et sanguin est un moyen simple et efficace pour confirmer ou exclure une telle allergie. Dans ce cas, on recommandera l'utilisation de préservatifs sans latex.

D'autres allergènes courants en arrière-plan

On peut occasionnellement détecter dans le sperme des allergènes connus,

comme la pénicilline ou des composants alimentaires, comme des particules de noix ou de cola. Plus fréquemment se cache derrière une supposée allergie au sperme une hypersensibilité envers des produits appliqués avant le rapport sexuel, comme du parfum, du savon ou une crème lubrifiante comportant des éléments allergènes. Les personnes qui font des réactions allergiques lors de rapports sexuels doivent tout d'abord penser aux allergènes les plus courants, les acariens de la poussière de maison au logement du nouveau partenaire, les poils de son chat ou de son chien, qui peuvent mettre en danger les ébats amoureux même en l'absence de l'animal. Se coucher dans la paille ou le foin est également déconseillé en cas de réactions connues au pollen de graminées ou aux spores de moisissures. Le Ficus benjamina qui contient du latex peut lui aussi jouer des tours aux personnes allergiques lors des jeux sexuels.

Quand embrasser coupe le souffle...

Quoi de moins romantique que l'idée qu'un baiser de la personne aimée puisse déclencher de violentes démangeaisons dans la bouche ou que la légère dyspnée dont on souffre ne tient pas à l'intensité du baiser mais à la pomme préalablement mangée par le ou la partenaire. La même chose peut se passer, ou en pire, avec des noix ou un cocktail de crevettes. Car en cas d'allergie alimentaire sévère, la plus infime quantité de résidus alimentaires dans la bouche du ou de la partenaire lors d'un baiser peut déclencher des troubles. Une étude réalisée en Scandinavie sur 1139 personnes souffrant d'une allergie alimentaire avérée a montré que lors d'un baiser 12 % des sujets ont ressenti des symptômes allergiques, comme des démangeaisons, un prurit ou une urticaire quand le par-

ergies sous la couette



tenaire avait consommé auparavant un aliment allergène.

On cite aussi le cas d'une femme de boulanger qui souffrait de problèmes respiratoires dès que son mari l'embrassait en revenant du travail. L'époux bien-aimé n'était heureusement pas en cause mais les poussières de farine contenant des enzymes de panification dans ses cheveux. Sa femme y était devenue allergique au fil des années.

Troubles « topiques » ; les eczémas de contact toxiques et allergiques

Différentes substances appliquées localement peuvent entraîner des irritations et des eczémas allergiques dans la zone génitale, comme les contraceptifs vaginaux, les anesthésiques locaux dans les préservatifs, les lubrifiants mais aussi les parfums, les antiseptiques (chlorhexidine, chlorure de benzalkonium), les crèmes antimicrobiennes (néomycine) et même les tampons hygiéniques.

Dans certains cas, les allergologues doivent déployer des talents de détective – par exemple, lorsqu'une allergie au vernis à ongles est responsable de

troubles de la muqueuse génitale par simple contact.

Autres causes possibles non allergéniques

Certaines formes d'urticaire surviennent suite à une pression mécanique, comme l'« Urticaria factitia » et l'urticaire à la pression, qui peuvent toutes deux être provoquées par des rapports sexuels. Un effort physique peut également déclencher des réactions allergiques. Ces troubles « liés à l'effort » peuvent aller d'une urticaire à des symptômes de choc allergique sévères. Ils sont souvent associés à des allergies alimentaires – comme certains composants du blé (oméga-5-gliadine – à ne pas confondre avec le gluten) – et ne surviennent que lorsque les deux facteurs sont présents : c'est-à-dire si la consommation de pain ou d'autres produits à base de blé est suivie quelques heures plus tard par un effort physique.

Il ne faut pas non plus sous-estimer les causes psychosomatiques qui peuvent être associées à un prurit et à des douleurs au cours des rapports sexuels. En plus de troubles somatoformes dou-

oureux, un conflit entre les partenaires est souvent sous-jacent.

Les affections cutanées allergiques chroniques et la sexualité

Des problèmes sexuels consécutifs à des affections cutanées allergiques chroniques sont également possibles. Lors d'un eczéma atopique, la peau enflammée, mais aussi et surtout le prurit, peut avoir des répercussions sur la vie sexuelle. Ces problèmes doivent être abordés et discutés librement dans le cadre de l'entretien entre le patient et le médecin. Un traitement optimal peut entraîner une amélioration. Mais souvent un entretien constructif suffit, éventuellement en y intégrant le partenaire. Ces problèmes sont toutefois difficiles à aborder et sont une source de gêne en particulier à la puberté et chez les jeunes adultes qui font leurs premières expériences sexuelles et souffrent de problèmes cutanés chroniques. Le court métrage « Marion » de Hendrick M. Schmitt s'attaque ouvertement à ces situations (disponible en DVD auprès de la Fondation suisse pour la neurodermite www.sns.ch).

Des études récentes montrent toutefois que dans la plupart des cas les patients souffrant d'eczéma atopique peuvent vivre une vie sexuelle parfaitement accomplie et satisfaisante.

Pas de fausse honte

Alors que tout est possible dans le domaine de l'allergie, les réactions inhabituelles survenant lors de rapports sexuels ne doivent être ni bagatellisées ni tabouisées mais soigneusement analysées. Une aide rapide peut généralement être apportée une fois les causes des réactions identifiées. Car aucun partenariat amoureux ne doit être déclaré hors jeu à cause d'une allergie.

■ PD Dr méd. Peter Schmid-Grendelmeier, Responsable du service d'allergologie de la clinique dermatologique, Hôpital universitaire de Zurich

